

dans Genève et de cette participation du peuple genevois à ces luttes naît et se développe en lui le sentiment patriotique et les aspirations à la liberté. Ces citoyens, dépendant de l'évêque, s'associent contre lui d'abord avec les comtes de Genevois, puis avec les princes de Savoie devenus prépondérants. Le parti municipal genevois devenu le plus fort, après avoir conquis une organisation et des libertés communales, arrive à rejeter la domination de l'évêque et celle de la Maison de Savoie, à conquérir son indépendance en transformant leur cité par l'adoption de la Réforme.

« Cinquième partie. — Nous avons placé à la suite une chronologie des principaux événements de l'histoire de Savoie, des origines à nos jours, complétée par un grand nombre de dates et de faits intéressants qui n'ont pu trouver place dans un récit abrégé. »

Le plan de l'ouvrage est bon ; tout y est coordonné avec ordre et clarté. La chronologie des principaux faits de l'histoire de Savoie jusqu'à nos jours, quoiqu'elle n'offre qu'une simple nomenclature, n'est pas la partie la moins intéressante et la moins utile du livre.

M. Perrin voudra bien nous permettre toutefois quelques observations, que certes nous ne prendrions pas la peine de formuler si son livre ne nous avait paru une œuvre de réelle valeur.

*L'Histoire de Savoie* demanderait à être complétée par une carte, indiquant par des pointillés de couleur, les différentes délimitations de la province au cours des siècles écoulés. Il faudrait y ajouter encore un tableau généalogique de la maison de Savoie, car il est difficile, par la lecture des chapitres, de se représenter la descendance de cette ancienne et illustre famille.

M. Perrin expose avec la plus entière impartialité les prodromes de l'annexion et ne semble nullement imbu d'idées séparatistes. Mais son indulgence pour les anciens princes de Savoie paraîtra quelquefois excessive. Deux faits nous ont